
Les clés du français CMI
Lire, dire, écrire
Sous la direction d'A. Dausse
Coordination J. Confins
C. Augé, C. Boussac, J.-Y. Perray
Les Mureaux, Éditions Sed, 2005

Dominique Ulma
IUFM de Lyon

I. Organisation du manuel

NB : l'exemple du CMI est pris ici, mais les remarques valent pour l'ensemble de la collection, qui existe pour le CEI et chaque niveau du cycle 3.

- plan d'ensemble

La collection se compose de plusieurs outils qui constituent un ensemble structuré autour des objectifs *lire, dire, écrire et observation réfléchie de la langue*, ensemble que les auteurs qualifient de « concept pédagogique complet pour enseigner le français ». Ces divers outils se répartissent en outils pour l'élève et outils pour l'enseignant. Pour l'élève : un manuel à reliure cartonnée et six œuvres complètes au format livre de poche broché. Pour l'enseignant, un fichier ressources (équivalant à un guide du maître) relié par spirale et comportant une large proportion de fiches reprographiables, ainsi qu'un classeur d'accompagnement des œuvres complètes, comportant lui aussi des fiches pédagogiques photocopiables. Les deux, au format A4, sont très maniables.

L'ensemble de la collection représente un investissement pour une école, car si les manuels et les œuvres complètes sont à un prix accessible et standard, les outils de l'enseignant sont en revanche assez onéreux (58 euros pour le fichier et 79 euros pour le classeur). Toutefois, contrairement aux méthodes qui proposent des cahiers de l'élève à renouveler chaque année, les supports peuvent servir plusieurs années, puisque les élèves travaillent sur des fiches photocopiables. Il faut alors compter le coût de la reprographie dans l'amortissement.

On peut donc dire que dans l'ensemble, l'appareillage complet peut rebuter, mais qu'il est conçu intelligemment et dans un esprit pratique.

- structure des chapitres

La méthode est structurée autour de 6 thèmes (ou unités), auxquels correspondent les lectures d'œuvres complètes, des lectures complémentaires (trois textes littéraires dont une poésie, ainsi qu'un texte documentaire pour chaque unité) et les ateliers de lecture et de production d'écrit. Chacun des supports reprend cette organisation. Pour le CMI, les thèmes abordés sont successivement : l'école, la mer, les techniques modernes de la communication, la protection de la nature et l'environnement, la Renaissance, la lutte pour la liberté et les droits de l'homme.

Chaque unité s'organise autour de textes présentés toujours dans le même ordre et toujours exploités successivement dans des activités autour du lire (compréhension de l'explicite, puis de l'implicite), du dire (parler autour des textes et dire les textes), de l'écrire et enfin de l'observation réfléchie de la langue, prenant appui sur des extraits des textes étudiés dans l'unité. C'est toujours l'extrait de l'œuvre complète qui débute une unité, et le texte documentaire qui la clôt. Le texte poétique est au milieu, encadré par deux textes littéraires généralement de genres différents de l'œuvre complète. On note toutefois une prédominance exclusive du récit : une seule BD, un conte étiologique, une biographie en partie imaginaire, un récit historique, quatre récits et quatre récits à la 1^e personne (dont un de science-fiction). Le théâtre n'est présent que par l'œuvre complète étudiée à l'unité 1. En revanche, la place accordée systématiquement à la poésie est appréciable.

- le manuel

Le manuel compte 223 pages reliées, colorées et comportant presque chacune au moins une image. Ces images ont souvent une vocation illustrative mais peuvent aussi être le support d'activités, comme c'est le cas plusieurs fois pour un test de compréhension de descriptions ou de portraits : il s'agit de trouver le dessin qui correspond au texte. Visuellement, l'ensemble est attrayant. Les couleurs servent aussi à distinguer les 6 unités, signalées chacune par un bandeau comme en-tête de page. Le bandeau reprend également le titre du thème et le type d'activité : extrait de l'œuvre complète, atelier de lecture, atelier d'écriture, grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire, type ou genre des textes littéraires complémentaires, poésie, documentaire. La lisibilité est bonne et fournit des repères aux élèves. La variation est introduite par les activités d'observation réfléchie de la langue (désormais ORL) proposées après chaque texte littéraire (œuvre complète comprise) : on ne trouve pas à chaque fois les quatre domaines et l'ordre n'est pas immuable.

Au début de chaque unité, sur la page de gauche figurent une reproduction artistique (avec ses références) en relation avec le thème étudié, et une liste de ce que l'élève est invité à faire dans les pages qui suivent. La formulation, au futur à la 2^e personne, veut créer la curiosité de l'élève pour la lecture des différents textes rassemblés : amorce de contenu interrompue par des points de suspension. Pour l'ORL et la lecture, les formules sont rituelles et plus générales. Les indications sont en revanche assez précises sur les types d'écrits travaillés en production.

Ces indications présentées sous forme d'objectifs figurent en outre dans le sommaire synoptique sur deux doubles pages en début de manuel : un tableau à double entrée fixe contenus et objectifs pour chaque type d'activité et chaque unité, avec renvoi aux pages. On y repère qu'en production d'écrits, les activités se répartissent en outils et production de textes.

- les œuvres complètes

Les œuvres complètes sont proposées à l'étude selon une progression dans la complexité de l'intrigue et la longueur du texte. Les genres sont variés : théâtre (*The black Dracula*), aventure de type robinsonnade (*Un trésor sous la mer*), récit de vie (*Jérémie.com*), enquête (*La patte de l'ours*), récit historique (*Le jeune*

armurier de Lyon), récit de science-fiction (*Le monde d'en haut*). De même on note une variété dans l'énonciation, le type de focalisation et le type de héros : une classe, deux garçons de l'âge des élèves, un jeune homme, un garçon de onze ans, une jeune fille. Mais l'image est déséquilibrée pour l'identification des filles car la seule héroïne est celle du roman de science-fiction (donc ça n'existe pas : c'est un peu gênant).

La progression dans la difficulté se fait dans les genres, le nombre de pages (et la taille des caractères imprimés) mais aussi dans la complexité de la langue utilisée : la langue est recherchée dans le roman d'enquête (*La patte de l'ours*), ainsi que dans le roman historique, où s'ajoute la difficulté d'une narration au passé simple et à la 1^e personne.

- le fichier ressources

C'est l'équivalent du guide du maître et du cahier d'exercices : il se compose des séquences de chaque unité, des fiches reprographiables pour les activités des séances au sein des séquences et d'un ensemble de documents pour l'évaluation des compétences à acquérir.

Chaque unité est organisée en six séquences d'une à douze séances. Les indications fournies à l'enseignant sont sous la forme injonctive à l'infinitif, dans l'ordre du déroulement de la séance. L'ensemble est à la fois très directif et assez limité : le travail de l'enseignant est réduit à l'exécution de consignes successives sans vue d'ensemble sur l'organisation, la conception, la logique de la séance.

Les exercices proposés dans les fiches relèvent d'activités ou exercices complémentaires ou préparatoires à ce qui figure dans le manuel (ateliers d'écriture, différents domaines de l'ORL). On y trouve aussi les grilles de relecture liées aux ateliers d'écriture du manuel : il est toujours regrettable que de tels outils ne soient pas élaborés avec les élèves en partant de leurs préoccupations et de leurs formulations.

- le classeur d'accompagnement des œuvres complètes

Pour chaque œuvre, le maître a à sa disposition dix fiches photocopiables correspondant à six à neuf séquences, conçues rituellement autour de « raconter, lire, dire, comprendre les mots, parler sur les images ».

L'entrée se fait toujours par le paratexte : couverture, 4^e de couverture, illustrations. Le cheminement, toujours identique, passe par la formulation d'hypothèses et le repérage d'indices. La lecture est linéaire : n séquences découpées en lecture de n chapitres. On relève aussi une grande homogénéité, voire une certaine monotonie dans les activités proposées.

- renvois

Les renvois sont forcément nombreux, puisque le maître doit naviguer entre plusieurs outils pour présenter les activités. Les élèves ont également à leur disposition dans le manuel des indications sur les relations avec les activités du fichier ressources : un bandeau en bas de page précise le type et le numéro de la fiche en lien avec la page du manuel concernée. Ces informations semblent davantage destinées au maître, en complément du descriptif de séance du

fichier.

Ainsi, si les nombreux renvois sont clairs, il n'en reste pas moins que la manipulation de l'ensemble de la méthode demande un peu d'habitude.

2. Contenus d'enseignement

- équilibre et cohérence d'ensemble

La méthode semble davantage tournée vers les textes littéraires que vers l'étude de la langue : en témoigne un certain déséquilibre des activités de *lire-dire-écrire* par rapport aux activités d'ORL, en faveur des premières. Le simple décompte du nombre de pages, que ce soit dans le manuel ou dans le fichier ressources, le confirme. Ce constat n'est pas une critique, mais il est utile de le savoir pour compléter le travail proposé en ORL/ étude de la langue. En effet, dans ce domaine, les points du programme abordés sont certes importants mais peu nombreux, par exemple en vocabulaire où seulement huit points sont étudiés : deux en morphologie, cinq en sémantique plus la manipulation du dictionnaire. Un travail d'acquisition de vocabulaire est réalisé en lien avec l'étude des textes.

Certains choix effectués peuvent surprendre les enseignants, par exemple en conjugaison l'absence de leçon consacrée au présent de l'indicatif dans le volume de CMI. De tels choix, explicables, mériteraient d'être justifiés.

- actualité, exactitude et pertinence des contenus

Les thèmes abordés sont de deux ordres : d'une part contemporains et susceptibles d'intéresser les élèves (nouvelles technologies, environnement, droits et libertés), d'autre part proches de la vie des enfants et relevant de genres qui ont du succès auprès d'eux (histoire d'une classe, robinsonnade, récit historique).

Les genres littéraires étudiés relèvent, comme mentionné précédemment, principalement du récit, avec une place accordée de manière volontariste à la poésie (on y retrouve des auteurs populaires à l'école, comme Maurice Carême ou Jacques Charpentreau).

- choix terminologiques et définitions

La terminologie adoptée en ORL reste assez classique, de même que les critères opératoires pour l'identification des notions. Pour ce qui est des verbes, conjugaison et emplois sont mêlés dans une même leçon. En conjugaison, la catégorisation en trois groupes est retenue, de même qu'un découpage qui privilégie les « terminaisons » : ces choix sont difficilement compatibles avec la mise en évidence des règles d'engendrement demandée par les programmes, et la présentation du système morphologique des verbes, repris dans un tableau en toute fin de manuel, va plus dans le sens des paradigmes à apprendre que d'une économie de formes et de règles permettant de construire (engendrer) les formes verbales. Dans le même ordre d'idées, le conditionnel apparaît comme mode.

En grammaire, les notions sont plutôt en lien avec les terminologies des grammaires de phrase et de l'énonciation : ainsi, les compléments essentiels du

verbe sont regroupés, et les expansions du GN rapprochées. En revanche, les différents types de déterminants sont étudiés séparément et non en tant que phénomène, et seuls les substituts nominaux sont abordés en fin de manuel. Les critères d'identification, peu nombreux, restent traditionnels : « Les compléments essentiels répondent, après un verbe d'action, aux questions : qui ? – quoi ? – à qui ? – à quoi ? – de quoi ? » (p. 134). Les niveaux sémantique, pragmatique et syntaxique ne sont généralement pas distincts : toujours p. 134, la définition « Les compléments essentiels sont des mots ou groupes de mots qui ne peuvent être déplacés par rapport au verbe. Dans presque tous les cas, ils ne peuvent pas non plus être supprimés. » (axe syntaxique) précède immédiatement le critère d'identification recourant aux questions (axe sémantique).

Pour l'approche des textes, on note le recours à des notions d'analyse à la portée des élèves d'école élémentaire : narrateur, indicateur de lieu, connecteur, substitut, récit (de vie, historique), conte, roman, théâtre, poésie.

3. Choix didactiques et mise en œuvre

- progressivité et prise en compte des acquis

Les concepteurs de la méthode ont visiblement eu le souci de soigner cet aspect en même temps que la cohérence et l'articulation des activités proposées. On peut toutefois regretter que cette préoccupation d'articulation transforme souvent les textes littéraires étudiés en prétextes pour les activités d'ORL : les corpus d'énoncés à observer sont tirés ou inspirés thématiquement des textes lus, même quand le fait de langue n'est pas en lien avec un problème de lecture ou d'écriture à résoudre.

- formes du questionnement et aides à la mémorisation et au réinvestissement

Les formes du questionnement dans les exercices du fichier relèvent pour l'essentiel de la manipulation : souligner, encadrer, relier, compléter, relever, modifier selon un paramètre. Le manuel propose en outre d'observer, de réfléchir (mais comment s'y prend-on ?) et invite souvent à recopier (ce qui est normal puisqu'on n'écrit pas dans le manuel, contrairement aux fiches). Les exercices écrits prennent la forme d'énoncés à trous, tableaux, listes de mots, phrases, expressions, questions vrai/faux, QCM, etc.

Pour l'ORL, les élèves sont invités à lire, puis réfléchir, puis la leçon leur est donnée dans un encadré sur fond orangé, puis sont présentés des exercices d'entraînement : observer, formuler, appliquer. La phase d'observation réfléchie n'est pas véritablement développée, et la présence de « ce qu'il faut retenir » (« Je retiens ») dans la même page n'incite pas les élèves à mettre en œuvre leur réflexion, d'autant plus que le guide pédagogique du fichier ressources indique que cette phase se conduit en collectif oral : quels peuvent être les échanges entre élèves ? Comment se met en place le conflit cognitif ? Comment fait-on évoluer les représentations des élèves ? Comment élaborent-ils leurs connaissances ?

Le modèle d'apprentissage privilégie la guidance de l'enseignant au détriment de la construction des savoirs par les élèves.

- intérêt des travaux proposés

Les travaux proposés ont l'avantage d'être réguliers et de donner ainsi des points de repères aux élèves, mais ils sont souvent monotones, surtout dans l'étude des œuvres complètes et la démarche en ORL. Toutefois, l'alternance des champs d'étude, même si cette alternance est elle aussi régulière, permet de rompre la récurrence des activités.

Si la méthode est très cadrée pour les élèves, elle l'est aussi pour le maître, qui peut se sentir enfermé dans une manière de faire rigide. En revanche, elle rassurera les débutants ou les enseignants qui souhaitent se lancer dans une approche systématique de la littérature.

- évaluations et bilans

Ils sont conçus en référence aux compétences à atteindre et reprennent la formulation des programmes. L'ensemble des activités destinées à l'évaluation figure dans le fichier ressources.

4. Adéquation aux programmes

- objectifs

Conformément aux programmes, la collection *Les clés du français* propose une approche globale, intégrée des activités, alliant (même si c'est de manière par endroits artificielle) les domaines du *lire, dire, écrire* dans les différentes disciplines, la littérature et l'observation réfléchie de la langue. La composition des différentes unités autour desquelles s'articulent les activités va dans ce sens. Toutefois, si les articulations sont au service de la compréhension et de la production de textes pour les activités relevant du *lire-écrire*, la partie consacrée à l'observation réfléchie de la langue est plus décevante.

- contenus

Pour chaque niveau du cycle 3, une des six œuvres figure à la liste ministérielle de Littérature cycle 3 : *Mon je-me-parle*, S. Pernusch en CE2 ; *Le monde d'en haut*, X.-L. Petit en CM1 ; *Soundiata l'enfant lion*, L. Kesteloot en CM2.

Mais si l'on veut suivre les indications des programmes d'avril 2007 (« Chaque année doivent être lus deux "classiques" et cinq ouvrages appartenant à la bibliographie de littérature de jeunesse contemporaine », p. 106), il faudra en grande partie compléter l'offre de lecture d'œuvres complètes du manuel.

Le découpage des domaines de l'ORL est classique : grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire. Il correspond à la version 2007 des programmes.

- démarches

Dans l'ensemble, les démarches mises en œuvre ne sont pas révolutionnaires : étude systématique recourant au questionnement pour l'analyse des textes littéraires, méthode déductive en ORL. Les activités de production d'écrits renvoient quant à elles aux approches développées par le groupe d'Écouen ou le groupe EVA : conception de l'écriture comme un chantier, recours à des guides d'écriture et des grilles d'évaluation critériée.

5. Adéquation aux élèves

- présentation, lisibilité, aides à une utilisation autonome

Sur tous ces aspects, la méthode est assez claire, par sa structuration rigoureuse et récurrente, qui donne des repères aux élèves. L'emploi de couleurs vives bien distinctes pour chaque unité et au sein de chaque leçon pour chaque domaine d'activité et chaque type d'exercice est une aide à l'utilisation autonome du manuel. Les indications en haut et bas de page, de même que dans la marge extérieure du manuel balisent efficacement le travail.

Le manuel de l'élève est attrayant (couleurs, illustrations) et maniable. Son sommaire est clair (pour peu qu'on sache lire un tableau à double entrée et se repérer dans les renvois aux pages) et est précédé d'un avant-propos qui explique le fonctionnement de l'ensemble de la méthode, outils de l'enseignant compris. C'est un exposé utile pour les parents qui veulent accompagner leur enfant.

À noter que les activités d'accompagnement des œuvres complètes sont présentées sous forme de fiches comportant au verso le corrigé des exercices, ce qui encourage à une utilisation sous forme d'ateliers autonomes.

- prise en compte d'aspects socioculturels

Les supports choisis sont actuels, en lien avec les thèmes. Les textes documentaires abordent notamment des aspects de la vie contemporaine (nouvelles technologies : le téléphone portable ; réintroduction des ours en France et protection de l'environnement).

C'est en revanche sur la culture générale plus transgénérationnelle que la méthode fait un peu défaut : en littérature, les œuvres classiques ou relevant du patrimoine sont absentes, sauf sous la forme d'extraits de contes et dans quelques poèmes. L'enseignant devra compléter l'emploi de la méthode par des textes littéraires tirés de la liste pour le cycle 3.

6. Avis

- **points forts**

Une méthode fortement structurée, privilégiant la lecture et la production de textes, et de textes littéraires au tout premier chef.

L'appareillage complet de la méthode, avec manuel, fichier faisant office de guide du maître, œuvres complètes sous forme de petits livres, classeur d'activités pour ces œuvres.

Le côté frais, coloré, moderne de l'ensemble, très attrayant pour les enfants (et les adultes).

La contemporanéité des thèmes étudiés, en phase avec les préoccupations sociétales générales et les centres d'intérêt des enfants d'aujourd'hui.

- **points faibles**

La répétitivité des activités, au sein de démarches qui peuvent passer pour rigides et peu propices à favoriser la réflexion et l'activité de l'élève.

La relative faiblesse de la partie consacrée à l'ORL, composite quant aux notions de référence et renvoyant à une approche traditionnelle.

Le manque d'indications pour l'enseignant lui permettant de percevoir la conception et la logique des séquences/ séances et ainsi les modifier pour les adapter à sa classe.